

1. Septembre 1781.

9

didactique, n'empêche pas qu'on n'y trouve des passages rapides & sublimes, dignes de l'antique poésie. Tel est le suivant sur les fix jours de la création, transformés par M<sup>r</sup>. de Buffon en des milliers d'années. " Le Dieu que nous croïons, n'a besoin ni des jours, ni des tems. M<sup>r</sup>. de Buffon créa cinq cents comètes d'une seule explosion; notre Dieu créera dans un instant la mouche ou l'univers. Il dit & la lumière est faite; qu'il dise, & vingt millions de mondes paroîtront „.

Le chevalier y va d'une manière moins sérieuse que l'observateur; mais en exaltant les opinions qui lui semblent les plus vraies, & en admirant la riche imagination de l'homme célèbre qui les a enfantées, il fait quelques fois des réflexions qui contre son intention sans doute, font l'effet du *ridiculum acri melius*. " Parce que nous voïons la neige, la glace & les frimats disparoître dès que le soleil s'éleve sur nos têtes, parce que nous suons à grosses gouttes, lorsqu'il couvre nos champs de ses raïons, nous lui attribuons la plus grande partie de cette chaleur qui nous vivifie; accoutumés à doubler & à tripler nos vêtements pendant les grands hivers, nous les regardons comme deux ou trois fois plus glaçans que l'été; nous attribuons à l'absence du soleil nos rhumes, nos catarrhes, nos fluxions; nous croïons que toujours son retour suffira pour ranimer la nature, nous lui attribuons l'honneur de faire éclore les fleurs du printemps, & de mûrir les fruits de l'automne; mais